

18 NOVEMBRE

## PROGRAMME

- 1) Le rôle de l'architecture dans les prises en charges des patients et résidents des établissements de soins, par Stéphan COURTEIX (ENSAL)
- 2) « Quand l'architecture se recentre sur l'Homme : panorama de projets en France et à l'étranger » (3 maisons de retraite en Autriche, EHPAD en Pays de Loire, centre pour autiste en Bretagne, centre de réhabilitation à Stuttgart, jardins thérapeutiques...), par Dominique Gauzin-Müller (EcologiK)
- 3) « Le cheminement de l'équipe de conception » Hôpital de Jour pour enfants, adolescents, jeunes adultes autistes à Dijon, par Christian Charignon (Tekhnê)
- 4) Les jardins thérapeutiques, par Stanislas Bah Chuzeville, paysagiste et co-auteur du livre « Les Jardins de Soins »
- 5) Table ronde en présence des intervenants

## CONTEXTE

Il s'agit de percevoir le bâtiment comme un acteur à part entière dans la prise en charge des patients et résidents. L'architecture permet ainsi via la matière, les volumes, l'organisation des espaces, la lumière, les ouvertures et le traitement des vues extérieures, la fonctionnalité et l'esthétique, les rapports à l'environnement extérieurs ou la mixité des fonctions :

- Éveiller les sens et se développer
  - Développer le rapport à l'espace, à soi, aux autres et à l'environnement extérieur
  - Rassurer, accompagner, créer du lien, être ouvert sur le monde et non pas isoler, oublier
  - Donner de la vie et permettre une mise en ambiance du lieu
- Et ainsi jouer un rôle dans le traitement d'une pathologie.

## EN BREF

STÉPHAN COURTEIX PRÉCISE QUE SE POSER LA QUESTION DE L'ARCHITECTURE dans les prises en charges de patients suppose que l'espace ait un rôle spécifique à jouer. Philippe Boudon, chercheur en architecture, décrit une relation à l'espace à travers plusieurs niveaux,

- l'espace concret - dimension physique
- l'espace perçu - registre sensoriel
- l'espace vécu - registre affectif
- l'espace mental - dimension imaginaire.

Il existe un rapport intime entre espace concret, le psychisme et le corps, du fait de la façon dont nous nous construisons. Ainsi la relation d'un individu avec son environnement est le résultat d'interactions complexes qu'il convient d'appréhender pour traiter du rôle de l'architecture.

Dominique Gauzin-Müller construit son propos autour de 6 points qui sont les bases d'une architecture qui replace l'Homme au cœur des projets : l'empathie, l'intégration, les intentions bienveillantes, la matérialité, l'eau et le végétal mais aussi l'art et la culture. La Maison de retraite à Ludesch rassemble l'ensemble de ces éléments (Arch. Hubert Koch - 2010).

Christian Charignon par le biais du retour d'expérience de l'hôpital de Jour pour enfants et jeunes adultes autiste, insiste sur l'humilité avec laquelle l'architecte doit se saisir d'un tel projet face aux spécificités de ce jeune public et compte tenu du travail mené par les équipes soignantes et d'encadrement sans oublier les familles.

Stanislas Bah Chuzeville via son panorama de jardins thérapeutiques met en évidence la multiplicité des jardins existants et le rôle de ce type d'équipement dans la prise en charge de nombreuses pathologies permettant de créer du lien, ressentir des émotions, d'éveiller les sens, la curiosité, de faire travailler la mémoire mais aussi d'avoir un rôle de parcours psychomoteur.

## ENSEIGNEMENTS

**La place prépondérante qu'occupe l'espace dans la construction du**

sujet (et ses ratés éventuels) fait de l'architecture, selon son niveau d'adaptation, soit un obstacle soit un support particulièrement important dans les processus de soins pour les personnes en

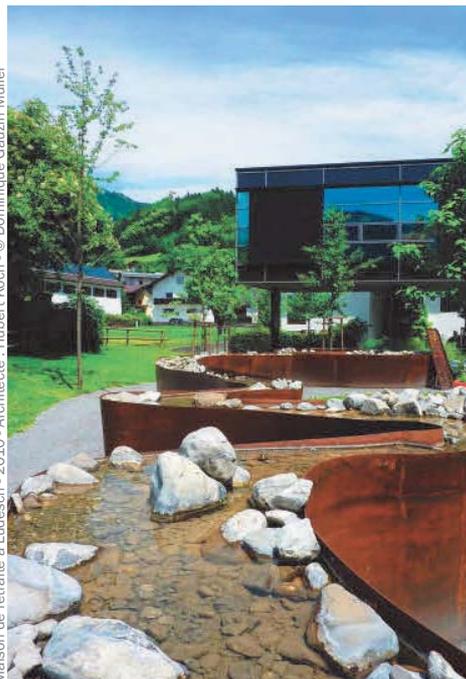
situation de fragilité (maladie ou handicap).

Une architecture adaptée devrait d'abord être :

- Une architecture qui évite d'épuiser son énergie dans des stratégies de défense contre les effets négatifs produits par un environnement inadapté
- Un bien-être physiologique non entravé par un cadre architectural inadapté
- Une architecture qui permet une disponibilité psychique pour vivre des expériences spatiales et relationnelles... au moins pour prendre le risque de la rencontre avec l'autre dans un univers vécu comme non dangereux, non angoissant.

**Il faut être vigilant à ne pas tomber dans l'écueil des architectes**

spécialistes d'une certaine typologie de bâtiment car cela tend à devenir des répétiteurs. Dans le cadre du projet de Dijon, une attention particulière a été apportée au détail qui peut avoir un rôle prépondérant dans le déclenchement d'une crise par exemple ou au contraire rassurer les enfants. Il faut intégrer dès les débuts ce besoin d'être rassuré en permanence comme dans une matrice maternelle compte tenu de leur rapport à l'espace. De ce fait un travail sur les limites a été mené en partant d'un unité de vie de 12 m<sup>2</sup> qui s'ouvre ensuite sur un autre environnement. Cette limite est matérialisée par les circulations qui ne sont pas pensées comme des lieux de passage mais comme espace fédérateur (famille, soignant, etc.) qui ouvre vers d'autre horizon. Il est rappelé l'omniprésence du bois pour l'importance de la matérialité.



Maison de retraite à Ludesch - 2010 - Architecte : Hubert Koch - © Dominique Gauzin Müller